

Et ma voix t'accompagnera*

La confiance est habituellement très vite accordée par l'enfant à la personne qu'il a su reconnaître pour ses capacités de bienveillance (le regard), d'écoute et par son attitude apaisante.

La voix qui s'adresse à lui, au même titre que le sourire, est aussi une marque de reconnaissance, de refuge et d'accueil.

La voix "bienveillante" – telle qu'ainsi qualifiée en thérapie psychanalytique – s'adresse à tous, s'apprivoise et se préserve.

Aux limites de la magie (des images) et du réel, du conscient et de l'inconscient, et dans la douce approche de ses révélations, elle n'a pas besoin de se faire comprendre pour se faire entendre... en une perception protectrice et délicatement apaisante.

C'est cette voix que l'enfant fait sienne en recevant son calme, sa douceur, ses modulations sereines, premières découvertes de souffles poétiques traduisant selon la belle expression de la chanteuse Barbara : *La musique de l'âme*.

Cette voix-là contribue à bercer, éloigne les peurs, reconforte la solitude des cris sans paroles et anime le silence des sans-voix.

"*Choisis dans ton passé un moment où tu étais une petite, une très petite fille.*" écrivait Milton H. Erickson à l'une de ses patientes "... *et ma voix t'accompagnera.*"

J'ajouterai :

Ma voix te guidera à te retrouver là où tu te croyais perdue. Elle réveillera les voix oubliées de ton enfance et te permettra de croire en elle.

En toi.

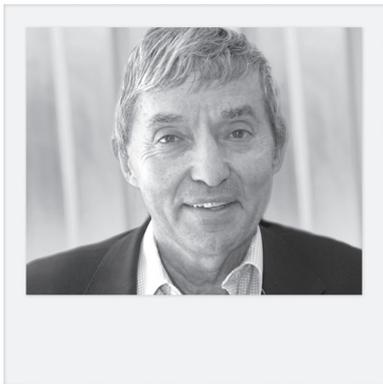
"*Je veux que tu te retrouves assise dans la salle de classe, toi petite fille que quelque chose a rendu heureuse, quelque chose qui t'est arrivée il y a longtemps...*"

Soigner, c'est aussi transmettre à tous la bienfaisance d'une écoute et le réconfort d'une réponse par la voie apaisante, par les mots, délivrant les inquiétudes de leurs turbulences éveillées...

Dans cette perspective aussi, "ma voix t'accompagnera".

* Milton H. Erickson raconte.

Remerciements à Étienne Bidat de m'avoir fait découvrir ce livre... et l'hypnose.



→ **A. BOURRILLON**

Service de Pédiatrie générale,
Hôpital Robert-Debré,
PARIS.